

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA VAYE'HI

Le poids des mots

Les yeux seront pétillants de vin et les dents toutes blanches de lait (Ber. 49,12).
Telle est l'une des bénédictions que Yaacov a adressées à l'un de ses enfants.

Nos sages du Talmud d'enseigner à la lueur de ce verset : quiconque montre ses dents blanches à son prochain (un sourire) est plus important que de lui donner un verre de lait (Berakhot 55,b). Si nous étions conscients de l'importance que revêt un mot, un seul que nous prononçons de la dimension d'un sourire qui apparaît sur notre visage, nous aurions, sans aucun doute, un regard et une approche différente de l'existence. Afin d'illustrer nos propos, nous rapporterons ces mots qu'a prononcé un Rav après la Tefila à l'égard d'un de ses fidèles : je tiens à te féliciter dit le Rav pour ton exploit d'avoir fait régner la paix dans le foyer de cette famille... Ce que je n'ai pas réussi à réaliser malgré mon expérience et mes compétences en la matière. Le jeune homme est persuadé que le maître fait erreur et qu'il s'est trompé d'adresse, il ne s'agit sans doute pas de lui. Désolé, dit cet homme, ne pense pas que ces compliments me reviennent, je ne suis jamais occupé durant ma vie dans ce domaine Chalom Bayit (paix dans le foyer). Mais le Rav maintient ses propos et lui dit « ton salaire dans les cieux sera extrêmement grand ». N'as-tu pas rencontré un élève au Beit Hamidrach qui faisait preuve d'une grande assiduité ? et lorsque tu as vu son père, tu l'as félicité pour cet enfant qui étudie avec promptitude et sérieux.

Heureux, les parents qui ont donné naissance un enfant de cette trempe. Sache, lui dit le Rebbe que ces quelques secondes que tu as prises pour féliciter, ont rétabli la paix dans le foyer. Aussi, as-tu réalisé cette mitsva à ton insu ? Les spécialistes de ce domaine expliquent que l'une des raisons des conflits auxquels sont confrontés les couples, c'est le manque de considération, de respect mutuel.

Le problème premier est le manque de confiance en soi, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, nous ne valorisons pas nos propres capacités, aussi nous ne sommes pas capables de valoriser autrui. Imaginez que vous ayez des projecteurs près de vos yeux ; vous voyez alors votre femme, vos enfants, votre entourage sous un autre jour. Aussi, lorsque tu as fait l'éloge de son fils, cet homme le savait, sans doute, mais de l'avoir entendu d'une tierce personne alors il va avoir un autre regard sur sa femme et ses enfants et les apprécier à leur juste valeur. Tout cela grâce à ce mot que ce jeune homme va dire au père de cet enfant. La parole est un instrument redoutable, les paroles sont les molécules de la création, pouvoir de construire mais aussi de détruire. Apprenons à manier cette arme avec raison en sachant que la réussite d'un couple passe d'abord par le respect du langage car le dévoiement est la première source de l'escalade mais il est aussi et surtout, un élément qui édifie un enfant. Il nous regarde, il nous observe, comme l'enseigne le Talmud, le langage que l'enfant utilise est celui de son père ou de sa mère. En effet, la première école de la vie est celle du foyer dans lequel notre progéniture a baigné.

Utilisons donc les mots qui ne se transformeront pas en maux, pour la santé et l'équilibre de nos petits trésors.
